

L214.

« Manifeste contre l'élevage intensif »



« Des dizaines de milliers de poulets sont entassés dans un même bâtiment », « les poussins n'ont aucun contact avec leur mère »... sont quelques-uns des slogans brandis par les militants de L 214, samedi après-midi. Thierry Charpentier

Onze militants de l'association L 214, venus de la région quimpéroise, ont organisé un happening, samedi après-midi, place Terre-au-Duc, pour dénoncer l'élevage intensif des poulets.

Leur action n'avait pas été planifiée en réaction à « Agri gourmands en fête », qui battait son plein sur la place Saint-Corentin.

Elle avait lieu dans une quarantaine de villes en France. Les membres de l'association proposaient notamment des dégustations « d'ersatz de pou-

lets », à base de blé et de soja, pour sensibiliser « au fait que l'on veut faire croire que le système dominant est le seul viable, alors que l'on va dans le mur ».

Fanny a détaillé aux passants, souvent jeunes, qui sont venus devant le stand, la vie des poussins enfermés : « Ils sont élevés à 22 par mètre carré. Cette concentration fait qu'au bout de 35 jours, l'âge auquel ils sont abattus, ils peuvent à peine déployer leurs ailes. Leur croissance est poussée qua-

tre fois plus qu'en 1950, ce qui fait que leurs pattes sont encore des pattes de poussins, qui ploient ou se fracturent sous leur poids. Ils ont des plaies et le plumage dégradé du fait de la promiscuité, des brûlures et des troubles respiratoires »...

« Voilà ce que subissent chaque année 800 millions de poussins en France », finit la militante, avant de proposer de signer la pétition contre l'élevage intensif de poulet que L214 a mis en ligne.